

de Van JENSEN et Jesse LONERGAN chez 404 éditions
Science-fiction - 12 ans et + - 22 €

Sur Arca, un vaisseau spatial s'éloignant lentement de la terre dévastée, les enfants de moins de 18 ans, les « Pionniers », consacrent leur jeune existence au bien-être des Citoyens. À leur majorité, affranchi de cette charge, ils peuvent vivre leur vie et attendre que le vaisseau atteigne l'Eden, sa destination. Effie, dont les 18 ans approche, commence à percevoir la part d'ombre de cette société si stratifiée.

„ Atteindre l'Eden “

Publié aux États-Unis par IDW, ce roman graphique s'inscrit dans une veine familière, celle de la dystopie *young adult*. Le succès international et multimédia de *Hunger Games* a contribué à consolider les règles du genre : un protagoniste adolescent, souvent une jeune femme, découvre l'injustice d'une société très ritualisée et initie un mouvement de révolte. Arca suit ce schéma à la lettre, en

s'attachant au parcours d'Effie, intelligente, observatrice et entourée d'amis fidèles, qui débute son enquête sans en avoir conscience, mais ne peut s'arrêter une fois sur la piste. Cette familiarité ne

constitue pas un problème en soi, puisque Van Jensen — qui a par ailleurs écrit surtout des récits de super-héros — campe ses personnages et son univers avec soin. Les dialogues sonnent juste et les rituels de l'arche (comme ce chant collectif : « *Il n'y a qu'une manière d'atteindre l'Eden, et ce sera ENSEMBLE* ») jouent de l'ambiguïté entre utopie collective et univers carcéral. Le scénario comporte aussi quelques révélations sincèrement inattendues.

C'est cependant le graphisme qui fait le prix de ce livre bien servi par un grand format et un papier épais. Jesse LONERGAN propose un univers de science-fiction très organique, où la mécanique importe moins que les corps et les visages. Il déploie par ailleurs une mise en pages brillante, formellement inventive, constamment renouvelée, et pourtant toujours lisible. Les moments convenus de l'histoire sont ainsi emportés par un plaisir graphique constant, rehaussé par une mise en couleurs délicate, signée par Patricio DELPECHE.

La réussite est mineure par rapport à des grandes œuvres récentes de science-fiction — *The Midnight Order*, AdB n° 267 de Mathieu BABLET, *Walking Dead Clementine*, AdB n° 278 de Tillie WALDEN — mais elle est indéniable.

Nicolas
LABARRE



